

5^{ème} édition du Baromètre Apprentis d'Auteuil

La mobilité, frein à l'insertion sociale et professionnelle des 18-25 ans

3 jeunes sur 4 ont déjà renoncé à un emploi ou une formation en raison de difficultés de mobilité

Propositions d'interviews, de témoignages et de reportages

Le 14 novembre, Apprentis d'Auteuil dévoilera les résultats de l'édition 2024 de son baromètre annuel : « **La mobilité, frein à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes** ». Réalisée par OpinionWay auprès de 2001 jeunes de 18 à 25 ans, cette enquête met en exergue les **difficultés de mobilité qu'ils rencontrent et leur impact négatif sur leur accès à l'emploi ou à la formation**.

Territoires mal ou pas desservis par les transports collectifs, difficultés économiques et sociales... 15 millions de Français sont en situation de précarité mobilité¹. Si ce problème social touche toutes les générations – vivant en ville, en zone périurbaine ou rurale – il impacte plus particulièrement les 18-25 ans à une étape clé de leur vie. Freins financiers, culturels ou psychologiques : **les jeunes souffrent d'un accès réduit à la mobilité, qui ajoute un obstacle supplémentaire à leur insertion sociale et professionnelle**.

« Comment envisager une formation ou un emploi quand on n'a aucune solution pour s'y rendre, que les transports en commun sont insuffisants voire inexistantes à côté de chez soi, qu'on termine sa journée bien après le passage du dernier bus le soir, qu'on ne peut pas financer son permis de conduire, que le prix de l'essence est prohibitif, qu'on n'a jamais appris à se déplacer ? » s'interroge Pascal Borniche, directeur régional Nord-Est d'Apprentis d'Auteuil.

Les jeunes sont entravés dans leur insertion par des difficultés de mobilité

Les difficultés de mobilité ont un fort impact sur les trajectoires de vie, et pèsent sur leur insertion dans le monde du travail, mais aussi sur leur maintien dans la formation ou l'emploi.

- ➔ **3 jeunes sur 4 (76 %) ont déjà renoncé à une formation ou un emploi** en raison de difficultés de mobilité. La majorité des jeunes ont dû abandonner au moins une opportunité parce qu'ils n'avaient aucune solution de transport accessible et compatible avec leurs horaires (61 %), parce qu'ils n'avaient pas de moyen de transport personnel (56 %) ou en raison du coût des transports – comme le prix de l'essence (54 %) ou celui des transports en commun (43 %).
- ➔ **Les jeunes « ni en emploi ni en étude ni en formation » (NEETs)** sont encore plus nombreux : 83 % ont renoncé à une opportunité par manque de solutions pour s'y rendre, ce qui renforce leur exclusion professionnelle et sociale.

Les jeunes peuvent aussi se retrouver dans des situations délicates une fois engagés dans une formation ou un emploi.

- ➔ **2 jeunes sur 3 (66 %) ont déjà rencontré des problèmes pendant leurs études** (examen raté, renvoi, etc.) **ou leur travail** (rendez-vous client raté, avertissement, licenciement, etc.) en raison de difficultés de mobilité (indisponibilité des transports, retards ou absences répétés...).

Les jeunes ont besoin d'être mobiles pour accéder à l'emploi

L'accès à la mobilité est une condition préalable à leur intégration – durable – sur le marché du travail.

Premier mode de transport des 18-25 ans, **la voiture reste incontournable dans leur vie quotidienne et leur insertion socio-professionnelle.**

→ **65 % des jeunes considèrent que le permis de conduire est indispensable pour travailler dans leur zone d'habitation.**

→ 68 % préfèrent utiliser la voiture au quotidien - notamment parce qu'ils ne se sentent pas à l'aise dans les transports en commun (34 %), parce qu'ils habitent dans un lieu où les transports en commun sont insuffisants, inadaptés ou défectueux (30 %), parce que leur travail le leur impose (20 %), avec des déplacements fréquents ou des horaires décalés.

La capacité à être mobile est encore plus nécessaire sur certains territoires dépourvus d'opportunités.

→ **Quitter sa région pour un emploi ou une formation est une nécessité pour 1 jeune sur 5 (19 %)**, face à l'absence d'opportunités sur leur territoire.

Les jeunes cumulent les freins à la mobilité

❖ Une offre de transports en commun insuffisante ou inadaptée

→ Près d'un tiers des 18-25 ans (30 %) se disent insatisfaits de l'offre de transports en commun sur leur lieu d'habitation.

→ 31 % des jeunes déclarent qu'elle n'est pas adaptée à leurs besoins (proximité, horaires...), 36 % qu'elle n'est pas fiable (ponctualité, régularité...), 33 % qu'elle n'est pas économique.

❖ Des coûts financiers difficiles à assumer...

Dans un contexte inflationniste, les jeunes Français sont contraints d'effectuer des arbitrages dans leur budget.

→ 93 % déclarent avoir limité leurs dépenses au cours des deux dernières années,

→ Plus d'1 jeune sur 5 a été contraint de réduire ses dépenses liées aux transports.

Les freins financiers pèsent sur la mobilité collective et individuelle des jeunes Français. Essentielle à l'insertion socio-professionnelle, la voiture implique par exemple des coûts importants, que les jeunes peinent à assumer.

→ Plus de la moitié des jeunes qui ont le permis de conduire déclarent avoir dû **faire des sacrifices sur leurs dépenses du quotidien (59 %) et travailler en parallèle de leurs études (54 %).**

→ La majorité (73 %) a dû dépendre de l'aide de son entourage.

❖ ... et des aides insuffisantes et méconnues

Les jeunes expriment ainsi des attentes fortes en termes d'aides – notamment financières :

→ 71 % pensent qu'il n'existe pas suffisamment d'aides pour aider les jeunes à financer leur permis de conduire,

→ 73 % des jeunes estiment que la gratuité des transports en commun augmenterait leurs opportunités d'accès à un emploi ou à une formation.

Même quand les aides existent (et que les jeunes y sont éligibles), elles restent méconnues d'une large partie des 18-25 ans qui n'ont pas recours à leurs droits.

→ **Près de trois quarts des jeunes (73 %) n'ont pas bénéficié des aides à la mobilité.**

→ 31 % n'en n'ont jamais entendu parler,

→ 42 % en ont entendu parler mais n'en ont pas bénéficié : parce qu'ils n'ont pas eu les informations suffisantes (42 %), parce qu'ils trouvent les démarches trop longues ou compliquées (29 %). 33 % n'y sont – quant à eux – pas éligibles.

❖ Des barrières psychologiques et culturelles trop souvent sous-estimées

Au-delà des contraintes financières, d'autres **barrières psychologiques et culturelles sont mises en avant dans cette enquête.**

→ 52 % des jeunes interrogés se sont déjà sentis perdus ou déboussolés dans les transports en commun,

→ 34 % ne se sentent pas à l'aise dans les transports en commun (pour raison d'insécurité, de promiscuité, de manque de propreté...),

→ 26 % trouvent qu'il est stressant ou angoissant de passer le permis et/ou de conduire.

Ces difficultés peuvent - notamment - s'expliquer par un manque de sensibilisation à la mobilité :

→ **Près de 4 jeunes sur 10 (37 %) n'ont jamais reçu d'explications sur le fonctionnement des transports en commun** de la part de leurs parents ou de leurs proches.

→ 42 % ne savent pas utiliser une application de calcul du trajet (Google maps ou Citymapper).

Certains jeunes expriment aussi des **réticences à l'idée de quitter leur région pour saisir une opportunité professionnelle**. Une tendance qui s'explique par un repli sur soi post-Covid, mais aussi par l'environnement familial, facteur capital qui vient faciliter ou au contraire limiter la mobilité.

→ 54 % des jeunes interrogés ont des parents qui n'ont jamais voulu (22 %) ou eu besoin (32 %) de changer de région pour trouver un emploi, **et n'ont donc pas acquis cette culture de la mobilité**.

→ Les jeunes dont les parents n'ont jamais changé de région pour trouver un emploi expriment un faible intérêt pour la possibilité de trouver un emploi à plus de 100 km de chez eux.

La mobilité, un enjeu décisif pour les jeunes d'Apprentis d'Auteuil

« **La mobilité n'est pas un frein périphérique à l'emploi, mais un frein central ! C'est encore plus vrai pour les jeunes les plus éloignés du monde du travail, qui cumulent souvent les obstacles : précarité économique, isolement géographique ou social, horaires décalés incompatibles avec les transports en commun...** »*

Les jeunes que nous accueillons font aussi face à **des freins éducatifs et psychologiques très ancrés, et beaucoup plus complexes à lever** : peur de quitter sa ville, angoisse d'échouer au permis, phobie des transports collectifs, etc.

Notre mission ? Permettre à chaque jeune d'accéder à la mobilité, pour qu'il s'insère – rapidement et durablement – sur le marché du travail et dans la société. Nos actions ? **Développer des solutions personnalisées et adaptées aux problématiques, enjeux et territoire** de chacun : auto-écoles sociales, mise à disposition de vélos ou scooters électriques, ateliers pratiques ou accompagnement personnalisé pour lever les freins psychologiques... Se déplacer n'est pas un savoir inné, mais une compétence qui s'apprend !

Nous avons aussi à cœur d'éduquer les jeunes à l'environnement ! Nous les sensibilisons systématiquement à l'écologie et aux mobilités durables, les éduquons aux transports collectifs, mettons à leur disposition des véhicules électriques, etc. ».

Pascal Borniche, directeur régional Nord-Est d'Apprentis d'Auteuil

NOS PROPOSITIONS

→ **Renforcer les aides pour les jeunes les plus précaires,**

→ **Lutter contre le non-recours aux droits** : rendre les dispositifs d'aides existants plus visibles, grâce à une meilleure communication et un accompagnement renforcé des acteurs de l'insertion,

→ **Renforcer l'éducation aux transports** dès le plus jeune âge et jusqu'à l'insertion professionnelle,

→ **Développer – dans le cadre du parcours d'insertion - un accompagnement social personnalisé** et adapté à chaque jeune, ses besoins, ses enjeux et son territoire,

→ **Développer les transports en commun** : développer des réseaux de transport fiables, sécurisés, avec une couverture élargie et des fréquences accrues, pour faciliter la mobilité des jeunes dans tous les territoires.

NOS SOLUTIONS

Apprentis d'Auteuil propose des accompagnements personnalisés et adaptés à chaque jeune accueilli, pour lever tous ses freins à la mobilité et faciliter son insertion socio-professionnelle. **Propositions de reportages dans les dispositifs suivants :**

→ **Un lieu dédié à la mobilité inclusive dans une gare**

Installée au sein de la gare de Golfe Juan Vallauris, **la Locomotiv'** accompagne des jeunes éloignés de l'emploi dans leurs problématiques de mobilité : diagnostics, ateliers pratiques, découverte des mobilités durables, accompagnement pour lever les freins psychologiques et phobies... → Vallauris (06)

→ Des auto-écoles sociales : un tarif et une pédagogie adaptés

Tarifs minimes et pédagogie pratique, ludique et adaptée au rythme de chaque stagiaire : **les auto-écoles Mob' and Go** ouvrent les portes de la mobilité à des jeunes qui rencontrent des difficultés financières ou d'apprentissage du code de la route. → Villeurbanne (69), Grenoble (38)

→ Des véhicules électriques qui encouragent la mobilité douce

Vélos, scooters ou voitures électriques : des dispositifs prêtent – ou louent à petit prix – des véhicules à des jeunes qui n'ont pas de solution pour se rendre sur leur lieu de stage ou d'apprentissage (site peu ou pas desservi par les transports en commun, horaires atypiques...) → Foyer de Jeunes Travailleurs Jean-Paul II à Liévin (62), La Touline de Bordeaux (33).

→ Un accompagnement financier et psychologique personnalisé

Entreprendre des démarches administratives. Savoir se repérer dans une gare. Lutter contre sa phobie des transports collectifs. Quitter sa ville pour la première fois. Nos dispositifs d'insertion proposent des ateliers mobilité et un **accompagnement éducatif et social personnalisé** pour que chaque jeune puisse accéder à l'autonomie et à l'emploi. → Boost Insertion Douaisis à Douai (59), Boost Insertion au Havre, Pôle Formation Insertion de Dijon (21)

→ Un bus qui va à la rencontre des jeunes NEETS

Depuis 2023, **le bus Potenti'elles sillonne les quartiers prioritaires des Hauts-de-France** à la rencontre des 18-30 ans – et plus particulièrement des jeunes femmes - les plus éloignés de l'emploi. A bord : accompagnement dans son projet professionnel... et à la mobilité.

CONTACT PRESSE

Aurélie Bois - aurelie@agencethedesk.com - 06.87.26.27.68

Florence Martin-Paulmier - florence.martin-paulmier@apprentis-auteuil.org - 07.61.29.58.70

Méthodologie de l'enquête

Sondage OpinionWay pour Apprentis d'Auteuil sur la mobilité des jeunes par rapport à l'insertion professionnelle et sociale réalisé du 25 juin au 7 juillet 2024 auprès d'un échantillon de 2 001 jeunes âgés de 18 à 25 ans. L'échantillon a été constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de statut d'activité et de région de résidence, tant au niveau national que régional.

À propos d'Apprentis d'Auteuil

Fondation catholique reconnue d'utilité publique, acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance, Apprentis d'Auteuil développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour redonner aux jeunes et aux familles fragilisés ce qui leur manque le plus : la confiance. Apprentis d'Auteuil accompagne plus de 40 000 jeunes et 9 000 familles dans plus de 450 établissements et dispositifs. Ces jeunes lui sont confiés par leur famille ou par l'Aide sociale à l'enfance. La fondation dispense 90 formations professionnelles dans 12 filières. A l'international, Apprentis d'Auteuil a choisi d'agir en partenariat. La fondation mène des actions dans 36 pays aux côtés de ses 70 partenaires locaux. Chaque année, près de 15 000 jeunes et familles dans le monde bénéficient de ces programmes.

www.apprentis-auteuil.org